

Mise en scène Agnès RENAUD  
Avec Marion BOTTOLLIER

CRÉATION

# LE PETIT BOUCHER

de Stanislas COTTON  
Lansman Editeur



l1avignon.com • 04 90 89 82 63

 CIE  
L'ESPRIT  
DE LA FORGE

# 11 • GILGAMESH BELLEVILLE

5 > 26 JUILLET à 13H50

Salle 3 / relâches les 10, 17 et 24 juillet

.....  
**AVANT PREMIERE PRESSE : LE 4 JUILLET à 13H50**

Durée : 1h15

Réservation au 04 90 89 82 63

Tarif plein 20 euros / Tarif réduit et carte off 14 euros / Détaxe 8 euros

11 • Gilgamesh Belleville 11 boulevard Raspail (près du cloître St Louis)  
84000 Avignon

.....  
**DIFFUSION ET DEVELOPPEMENT**

Julie LAPALUS - 06 37 41 84 81

j.lapalus@compagnie-espritedelaforge.com  
.....

**TOURNÉE 2019-2020**

**Le Cellier - Reims (51)**

du 18 a 23 novembre 2019

**Ville de Saint-Quentin (02)**

(à confirmer)



**SERVICE DE PRESSE DU 11 : ZEF**

Isabelle MURAUOUR : 06 18 46 67 37

Emily JOKIEL : 06 78 78 80 93

assistées de Jean-Luc WEINICH : 06 77 30 84 23 et

Carole GUIGNARD : 06 46 39 64 78

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr



**ATTACHEE DE PRESSE CIE L'ESPRIT DE LA FORGE :**

**LA STRADRA & CIES**

Catherine GUIZARD - 06 60 43 21 13

lastrada.cguizard@gmail.com

www.lastradaetcompagnies.com

## LE PETIT BOUCHER

Félicité est une jeune fille, à peine sortie de l'enfance. Ado rebelle, tête à claques sur les bords, mais bourrée d'énergie et pleine de vie. Félicité est dans un hôpital. Demain, elle doit « parler ».

Mais comment mettre des mots sur ce qui ne peut se dire ? Félicité est enceinte, elle porte un « petit boucher » qu'elle refuse de faire sortir.

Hésitante sur le chemin de sa mémoire, elle avance à tâtons : elle nous parle de son village, de ses voisins, de sa famille ; de la guerre, dont la voix rouillée a séparé les hommes et apporté la haine dans le cœur de chacun. Elle avance, jusqu'à s'approcher de cette forêt où, un soir, elle a croisé la route du boucher du village, et son sourire, bien trop grand.

Mise en scène **Agnès RENAUD**  
Texte **Stanislas COTTON (Lansman Editeur)**  
Avec **Marion BOTTOLLIER**

Chorégraphie **Marjory DUPRÉS**  
Scénographie **Anne BOTHUON**  
Lumières **Véronique HEMBERGER**  
Univers sonore **Jean DE ALMEIDA**  
Costumes et accessoires **Lou DELVILLE**  
Conseil marionnettique **Brice COUPEY**  
Régie **Jérémy PICHEREAU**

Durée du spectacle **1h15**  
Tout public à partir de **15 ans**  
Jauge **150 pers. en séance scolaire**  
**180 pers. en séance tout public**

### Tournée 2018-2019

- Festival international du théâtre - Bejaïa (Algérie) *avant-première* - 19 octobre 2018 à 19h ;
- Maison des Arts et Loisirs - Laon (02) *création* - 26 février 2019 à 14h30 (scolaire) & 20h30 (tout public) ;
- Centre André Malraux/Scène(s) de Territoire - Hazebrouck (59) - 4 mars 2019 à 10h & 14h30 (scolaire) et 5 mars 2019 à 14h30 (scolaire) & 20h (tout public)

**Production** Compagnie L'Esprit de la Forge en convention avec le Ministère de la Culture DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France et le Conseil départemental de l'Aisne

**Coproduction** Maison des Arts et Loisirs de Laon (02), Centre André Malraux - Scène(s) de Territoire d'Hazebrouck (59)

**Avec le soutien** de la Région Hauts-de-France dans le cadre du dispositif « Hauts-de-France en Avignon »

**Remerciements** La Fileuse - friche artistique de Reims (51), Laboratoire Chorégraphique de Reims (51), Théâtre Jacques Carat de Cachan (94), La Filature de Bazancourt (51)



## NOTE D'INTENTION



« Lorsque tout s'est arrêté J'étais certaine que je ne parlerais plus jamais  
Parce qu'au monde Aucune parole ne pourrait dire  
Ce que les hommes avaient fait aux hommes... »

Magnifique poème dramatique étoilé de majuscules et dénué de ponctuation, *Le Petit boucher* conte l'histoire d'une double naissance : celle d'une jeune fille, Félicité, qui réapprend à vivre après un traumatisme, et celle de celui qu'elle porte, ce « petit boucher » qu'elle refuse de nommer « enfant ».

Dans cette forme affirmée, l'histoire de Félicité se reconstitue comme un puzzle, cheminant en 12 stations qui sont autant d'étapes vers la résilience.

### LA MÉMOIRE INTIME A L'ÉPREUVE DE LA VIOLENCE DU MONDE

Au cœur du récit, le temps 6 est une plongée dans la forêt, lieu ultime du traumatisme, où la famille s'est réfugiée pour échapper au déferlement de la guerre et de ses atrocités. Et où Félicité sera violée par le boucher du village. Cette « destruction » individuelle qui mène à la dislocation du lien social et familial – A elle la honte, à elle la faute – est portée par une langue puissante, qui, en même temps qu'elle donne accès aux mouvements de la pensée de Félicité, la projette dans la violence du monde.

C'est cette **langue nue, poétique**, que je souhaite faire entendre : **la langue du trauma**.

Cette **reconstitution du témoignage** – ce qui est dit, ce qui est tu- que je veux mettre à l'épreuve ; Félicité oscille entre **deux réalités**, celle de l'hôpital et celle qu'elle se (re)construit, elle navigue entre cauchemar, fantasme et provocations quotidiennes, dans un temps qui échappe à une ligne narrative chronologique.

Le rapport à la mémoire est central dans *Le Petit boucher* ; il rejoint le travail que la Compagnie mène depuis plusieurs saisons sur la question de la trace.

Celui-ci s'enrichit pour cette création d'une collaboration avec la chorégraphe Marjory Duprés, où un langage parallèle s'élabore, autour de la notion de gestes suspendus, répétés ou avortés ; **le corps prend ainsi le relais de ce que Félicité ne peut dire, il provoque des trouées dans la trame du texte**. Cette partition du mouvement, dans un environnement où le texte même est matière sonore, s'appuie sur une recherche autour des mécanismes neurobiologiques de sauvegarde, qui se déclenchent quand l'individu est en état de stress extrême (mécanismes de sidération, de disjonction, décrits dans des situations de **mémoire traumatique**).

### UN HYMNE A LA VIE

Confrontée à la violence du monde, aux trois deuils qu'elle doit accepter (perte de sa virginité, de sa famille et de son amoureux Antonin), Félicité porte en elle une force vitale exceptionnelle, soutenue par une capacité intacte à « raconter », à conter des histoires.

Au fur et à mesure qu'elle déroule la « pelote », qu'elle « dit », elle s'accepte comme femme et comme mère ; et cet « enfant » qu'elle peut enfin nommer, construit alors en creux une histoire d'amour.



## « Avance Félicité Marche Va Oui C'est par là Bien sûr que c'est par là »

### UN ESPACE SENSORIEL ET ORGANIQUE

Félicité trimballe avec elle tout son monde. Son « pays de soleil », son village, sa famille, ses habitants. C'est un monde de l'avant, le temps de l'enfance et des jours heureux, rythmé par les saisons et les travaux quotidiens.

Elle porte aussi un nouveau monde qu'elle refuse, celui de l'après, celui de ce petit boucher à venir.

Pour passer de l'un à l'autre, pour réconcilier ces deux mondes, Félicité doit passer par le « dire », traverser à nouveau le traumatisme de la guerre, du viol et de la perte. « Témoigner » pour se reconstruire, se remettre en route.

Avec Anne Bothuon, plasticienne et scénographe, dont la matière de prédilection est le tissu, nous avons pensé un espace sensoriel qui alterne le dedans et le dehors, l'intime et le public.

L'espace du « dedans », grande toile blanche tendue de tentacules qui montent vers les cintres, est à la fois la chambre d'hôpital, le refuge, le cocon-chrysalide de Félicité ; un espace protecteur où elle

va pouvoir dévider son histoire à partir d'une page blanche, se projeter dans un espace de l'enfance peuplé d'ombres - un peu comme une lanterne magique -, recréer sa cosmogonie.

L'espace du « dehors », cabine d'enregistrement avec micro, chaise et bandes magnétiques, est le lieu du témoignage, celui en tous cas qu'on voudrait faire dire à Félicité.

Ces espaces se transforment, et, se combinant au texte, à la musique, au mouvement, à la lumière et au jeu, créent un espace sensoriel mouvant qui répond aux évolutions de la pensée et du corps de Félicité, à sa sortie de l'enfance. Quand tout est dit de son histoire passée, elle pourra replier les pages écrites de cette grande chambre blanche, se retrouver « au dehors », prête à reprendre le cours de sa vie.

Nous avons travaillé particulièrement sur la notion de seuil et de lisière pour dessiner des espaces de circulation entre le dedans et le dehors.

Pour accompagner cet espace sensoriel, nous avons élaboré avec Jean de Almeida un système de diffusion sonore plongeant le spectateur dans l'intime et le spectaculaire. Véritable dramaturgie qui accompagne le texte, la matière sonore rend compte de l'expérience intime de Félicité, de la vie qui palpite et grandit dans son ventre.

Les recherches sonores sont de plusieurs natures :

#### - Celles « intérieures »

- liées à la Félicité d'avant (réminiscences du village, des sons du quotidien)
- liées à la Félicité du trauma (réminiscences de la guerre, des lames, des coups ; hallucinations de la nuit du viol dans la forêt : bruits de pas, halètements,...)
- liées au corps de Félicité et à l'enfant (rythme cardiaque, voix du bébé, respirations)

Cette matière sonore est passée aux filtres des pensées de Félicité.

#### - Celles de la Félicité qu'elle donne à voir :

- Félicité est une ado d'aujourd'hui : qu'est-ce qu'elle écoute ?

#### - Celles liées au témoignage et à l'enfant :

- que dit-elle réellement au micro ?
- comment s'adresse-t-elle au « petit boucher » ?





LE PETIT BOUCHER

# CHEMINEMENT ARTISTIQUE

## MEMOIRE DU CORPS

Dramaturgie, écriture chorégraphique, texte en jeu : ces trois éléments ont été mis à l'épreuve pendant les 5 semaines de recherche qui ont précédé le temps des répétitions.

Il s'agissait de trouver le rapport juste au plateau entre ces différents langages. De faire dire au corps ce que la parole ne pouvait porter. Travailler sur les silences, et, comme dirait Bernardy, le « suspens d'écoute ».

S'est ainsi tissé, au fil de ces semaines, un langage singulier et partagé rendant compte du parcours de Félicité et de ce que l'on appelle la « mémoire traumatique ».

Nous avons travaillé sur des actions quotidiennes, des boucles de geste abstraites ou concrètes, comment le geste pouvait transformer l'énonciation, et dans le mouvement inverse comment le texte modifiait le geste.

Avec, en axes de recherche, ce qui était du domaine de « l'avorté », de « l'interrompu » ; ce qui était du domaine de la « disjonction » et de la « sidération », deux termes employés par Muriel Salmona dans son ouvrage *Le Livre noir des violences sexuelles* et qui rendent compte de l'état dans lequel se retrouvent les victimes de viol.

Nous sommes rentrés dans les mots pour exploser l'apparente linéarité de la narration et faire du parcours de Félicité un parcours de combat, dont le corps porterait les traces : cicatrices, scarifications, coupures ; retrouver l'état respiratoire d'un texte, rendre compte des méandres d'une pensée, tenir compte « du blanc et de l'intermittence » - on ne pense pas en continue ! dirait Claudel.

Nous nous sommes interrogés sur l'animalité, le « monstre en soi », traînant du côté de la victime et du bourreau.

Nous avons plongé dans les rituels et les jeux de l'enfance perdue, que Félicité met à l'épreuve : la corde à sauter, le théâtre d'ombres, la sucette, les bulles de chewing-gum.

Nous avons travaillé à une écriture de plateau, faisant naître deux espaces qui joueraient en alternance, l'intime et le public, jusqu'à ce qu'ils s'annulent pour laisser place à la vie revenue : celle de Félicité et celle de l'enfant qu'elle accepte.

---

## BIBLIOGRAPHIE

### FILMS DOCUMENTAIRES :

- Werner Herzog - *Leçons de ténèbres* (sur la guerre du Golfe)  
Rithy Panh - *S 21, la machine de mort khmère rouge*  
André Versaille et Benoît Dervaux - *Rwanda, la vie après. Paroles de mères*  
Manon Loizeau - *Syrie, le cri étouffé*  
Susanne Babilà - *Le viol, une arme de guerre au Congo*

### LIVRES :

- Charlotte Delbo - *Mesures de nos jours*  
Jean Hatzfeld - *Une saison de machettes. Un papa de sang. Dans le nu de la vie. La stratégie des antilopes.*  
Muriel Salmona - *Le livre noir des violences sexuelles*  
Boris Cyrulnik - *Le murmure des fantômes. Sous le signe du lien. Les vilains petits canards. Les nourritures affectives.*  
Koulsy Lamko - *Phalène des collines*

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

### ● Agnès RENAUD - Metteuse en scène



Fille de l'exil (ses parents ont vécu en Algérie et ont connu les deux ruptures, celle du départ et celle du retour), elle met en scène des textes qui suscitent en elle résonnances personnelles et émotionnelles fortes. Ils ont pour point commun de nous interroger sur ce qui nous constitue en tant qu'individu et sur la place de celui-ci au sein de la famille et des sociétés, traversées par l'histoire.

Le travail d'Agnès Renaud est orienté vers le texte, sa construction et la façon dont les corps peuvent le porter sur le plateau. Après avoir été assistante à la mise en scène de Ricardo Lopez Munoz (*La Cinquième saison* ; *Pierre et Le Loup* ; *Fragments*, au Théâtre de Châtillon) et de Michel Rosenmann (spectacles jeune public de marionnettes), elle met en scène *Instants de femmes* de Brigitte Athéa, qui traite de la perte et de la reconstruction de soi, *L'Odeur de la mer*, textes de Camus et Assia Djebar, puis *Au-delà du voile* de Slimane Benaïssa qui interrogent la place de la femme dans une Algérie chaotique en perpétuelle déconstruction-reconstruction. Elle monte ensuite deux textes de Luc Tartar, *Monsieur André*, *Madame Annick* et *Terres Arables*, fables sur le monde du travail et la dégringolade sociale. Suit *Automne et Hiver* de Lars Norén, un repas de famille où chacun fait un retour douloureux sur sa vie et le chemin parcouru, *La Fausse Suivante* de Marivaux, qui interroge sur la place de la femme et le rôle dévolu aux hommes et aux femmes, et enfin *Le Jardinier* de Mike Kenny, ou comment certaines rencontres quand on est petit nous aident à grandir et à devenir adulte.



### ● Stanislas COTTON - Auteur



Belge, né en 1963, Premier Prix d'Art dramatique au Conservatoire de Bruxelles, Stanislas Cotton a travaillé durant une douzaine d'années comme comédien au sein de la mouvance des jeunes compagnies. Depuis les années 90, il se consacre entièrement à l'écriture dramatique. Il a obtenu, à Bruxelles, Le Prix du Théâtre 2001 du meilleur auteur pour *Bureau National des Allogènes* et, la même année, le Prix SACD de la création théâtrale, il a également reçu pour ce texte une Bourse d'Encouragement de la DMDTS (France) en 2006.

De nombreuses pièces de son répertoire ont été créées, notamment *Le Sourire de Sagamore* pour laquelle il a obtenu en 2003 le Prix André Praga de l'Académie de langue et de littérature de Belgique, *Les dents*, *Appoline Lonlère à Rome*, *La révolution et autres petits drames*, *Le rapport des enfants sur l'état du monde*, *L'humanité plage*, *Si j'avais su j'aurais fait des chiens*, *Le ventre de la baleine*, *Elles -alphabet*, *Cabaret de Mars*, *La Dictée...*

Il a également participé à une résidence d'auteurs au Québec, en 2003, à l'invitation du Centre des auteurs dramatiques, ainsi qu'à une résidence à Beyrouth en novembre 2005 à l'invitation de l'association Ecritures vagabondes.



### ● Marion BOTTOLLIER - Comédienne



Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (Philippe Adrien, Muriel Mayette, Gérard Desarthe, Nada Strancar, Gilberte Tsai). Elle s'initie à la méthode de Lee Strasberg avec Géraldine Baron. Elle a joué sous les directions de Philippe Adrien (*Yvonne Princesse de Bourgogne*), Victor Gauthier Martin (*La vie de Timon*), Lisa Wumser (*La Mouette*), Claudia Staviski (*L'Age d'Or de Feydeau*), Claude Baqué (*Eaux Dormantes et La Dame de la Mer*), Olivier Lopez (*La Griffé*), Charles Tordjman, Eric Pessan (*Inventaires des biens*), Antoine Volodine (*Slogan*), François Rodinson (*La Tête de l'Homme de Florence Pazzottu*), Julie Kretschmar... Elle rejoint la compagnie SIC 12, avec laquelle elle joue et danse deux créations : *Ponts suspendus* et *La Maison*. Elle tourne pour le cinéma et pour des dramatiques de France Culture. Elle se forme en danse dervish, africaine et contemporaine.

### ● Anne BOTHUON - Scénographe



Costumière, peintre, sculptrice, plasticienne, elle a travaillé à la création de costumes et accessoires pour Claire Dancoisne - Théâtre La Licorne (*Cœurs cousus*), Ivan Morane (*Paroles de poilus*), Isabelle Starkier (*L'homme dans*

*le plafond, Le Bal, Têtes rondes, têtes pointues, Quichotte,...*), Agnès Renaud (*Monsieur André, Madame Annick, La Fausse Suivante, Le Jardinier, Madame Placard à l'hôpital*), Laurent Serrano (*Le Dragon, La Cagnotte, ...*), Antoine Marneur (*A Toute Allure jusqu'à Denver*), Jacques Kraemer (*Phèdre-Jouvet-Delbo, ...*)

### ● Véronique HEMBERGER - Créatrice lumières



Créatrice lumière de Jean-Claude Penchenat pendant six ans au Théâtre du Campagnol, elle a travaillé pour Christophe Huysman (*Les Hommes penchés ; Human*), Agnès Renaud (*Instants de femmes, Au-delà du voile, Monsieur André, Madame Annick, Automne et Hiver, La*

*Fausse Suivante, Le Jardinier*), Benoît Weiler (*Genjis Khan*), Sylvie Bloch, etc. Elle est également régisseuse lumières pour Philippe Dorin et David Bobée. Elle intervient régulièrement au T.G.P. de Gennevilliers, la Ferme du Buisson et le Théâtre Jean Vilar de Vitry. Depuis quinze ans, elle accueille tous les étés des compagnies au Festival In d'Avignon.

### ● Jean de ALMEIDA - Créateur son



Diplômé en électronique, Jean de Almeida se forme aux métiers du son au Théâtre 71 (de 1989 à 1995), sous la direction de Pierre Ascaride. Depuis cette première expérience, il a travaillé dans le domaine du théâtre comme créateur son, preneur de son ou sonorisateur, notamment pour Anita Picarini, Marie-Noëlle Peters (Théâtre Le Campagnol), Olivier Py, Jean-Luc Lagarce, François Rancillac, Agnès Renaud. Dans la musique, il a collaboré avec Les Amuses Girl ou Michel Gibon, et dans l'art contemporain pour la Fondation Cartier sur les « Soirées Nomades. Jean de Almeida est créateur son sur les créations de Sylvain Maurice depuis *De l'aube à minuit* de Georg Kaiser (créé en 1993).

### ● Marjory DUPRÉS - Chorégraphe



Marjory Duprés se forme aux techniques contemporaines à Lyon auprès de Kilina Crémona puis aux Rencontres Internationales de danse contemporaine de Françoise et Dominique Dupuy et auprès de nombreux chorégraphes à Paris (Ambra

Senatore, Loïc Touzé, Lia Rodriguez, Sylvie Giron, Christine Gérard). Parallèlement, elle poursuit un cursus en sciences humaines (histoire, relations internationales, anthropologie, ethnoscénologie) et se passionne pour l'histoire de la danse. Elle séjourne à plusieurs reprises en Inde du Sud, où elle effectue une recherche anthropologique sur les arts et les formes de réinvention de la tradition

et pratique quotidiennement la danse classique tamoule, le Bharatanatyam et l'art martial du Kérala, le Kalarippayyat. Elle fonde les Jours dansants et convoque une équipe transversale à la danse, au cinéma et aux mondes sonores (au total, 42 collaborateurs) pour réaliser son premier court métrage *J'vois l'genre* (20 min) puis *Des Lustres*, solo transmédia. Tout en continuant à participer aux travaux d'autres artistes en danse, théâtre et performance (Agnès Renaud, Le Collectif Marthe, Nathalie Pernet, Doria Bélanger, Ambra Senatore), elle poursuit son travail de recherche sur l'écriture transmédia (scène, mondes sonores, lm de ction ou documentaire, web, radio, installations et autres techniques mixtes). Elle est boursière de l'ADAMI en 2016 et 2018.

Et aussi avec Lou DELVILLE à la création des costumes, Brice COUPEY en conseil marionnettique et Jérémy PICHÉREAU et Jean-Marc SABAT à la régie.



## LA COMPAGNIE

La **Compagnie L'Esprit de la Forge** est installée en Hauts-de-France depuis 2015 et porte les projets de création d'Agnès Rehaud. Autour d'un collectif d'artistes, présents dans la durée, elle développe des projets de création qui articulent recherche, création de textes d'auteurs contemporains et action d'accompagnement des publics.

La Compagnie fonctionne par cycles, autour de grandes thématiques qui abordent les notions de l'identité, de la mémoire, de la transmission et des représentations du féminin.

Elle est en résidence à la **Maison des Arts et Loisirs de Laon (02)** depuis 2015 et artiste associée au **Centre André Malraux - Scène(s) de Territoire d'Hazebrouck (59)** depuis septembre 2018.

La Compagnie est conventionnée avec le Ministère de la Culture DRAC Hauts-de-France, la Région Hauts-de-France et le Conseil départemental de l'Aisne.

Elle est adhérente à Actes-Pro, au Collectif Jeune Public Hauts-de-France, à Scènes d'enfance-ASSITEJ France et à Thémaa.

### Les spectacles d'Agnès RENAUD

- 2004 ***Au-delà du voile*** de Slimane Benaïssa
- 2006 ***Terre d'asile*** de Luc Tartar
- 2007 ***Monsieur André, Madame Annick*** de Luc Tartar
- 2009 ***Automne et hiver*** de Lars Norén
- 2012 ***La Fausse suivante*** de Marivaux
- 2013 ***Envolées poétiques*** (spectacle pluridisciplinaire)
- 2013 ***Le Jardinier*** de Mike Kenny
- 2017 ***Madame Placard à l'hôpital*** de Luc Tartar

# CONTACTS

## ARTISTIQUE

Agnès RENAUD - 06 60 59 03 02  
a.renaud@compagnie-espritedelaforge.com

## ADMINISTRATION

Taraneh ZOLFAGHARI - 06 03 50 02 36  
administration@compagnie-espritedelaforge.com

## DIFFUSION & DÉVELOPPEMENT

Julie LAPALUS - 06 37 41 84 81  
j.lapalus@compagnie-espritedelaforge.com

## PRODUCTION & LOGISTIQUE

Anne-Lyse WATTIER - 06 51 08 27 99  
production@compagnie-espritedelaforge.com

---

## COMPAGNIE L'ESPRIT DE LA FORGE

03 51 85 29 08 - [www.compagnie-espritedelaforge.com](http://www.compagnie-espritedelaforge.com)

SIRET 809 292 790 00015 – APE 9001Z Licences n° 2-1085317 et n°3-1085318

illustration : Paul Roset / photos : Alain Julien

